**Juliet - Lambeaux**

**A - Résumé et principaux enjeux de l’œuvre**

*Lambeaux* est un roman biographique et autobiographique de Charles Juliet paru en 1995. Il narre la reconstruction d’un être qui s’est cherché toute sa vie avant de plonger dans ses abîmes pour recoudre ses lambeaux. Juliet s’est engagé dans la quête de soi, mais l’introspection autobiographique n’est qu’une étape dans l’acheminement de la connaissance de soi ; il doit également se pencher sur son passé, donc sa naissance obscure et la figure de sa mère biologique qu’il n’a pas connue. Son introspection doit donc passer par une rétrospection. Enquêter sur le destin de ses deux mères, la mère naturelle et la mère adoptive guide sa démarche autobiographique qui s’en voit modifiée. En racontant leurs vies, il va raconter la sienne.

La première partie du récit est consacrée à sa mère biologique. Il reconstitue, en s’adressant à elle, disparue, son enfance, son adolescence et sa vie en couple. La solitude fut une douleur muette qu’il la rongea. Elle s’enfouit au plus profond de son être, et cache tous ses sentiments et ses émotions. Elle est malheureuse de constater que son intelligence, fine et remarquable, est inexploitée. Ainsi, le mal de vivre prend le pas sur la vie malgré l’arrivée de~~s~~ ses enfants ; la mélancolie la ronge et elle bascule dans le noir de la dépression puis la folie, puis la mort, de faim dans son hôpital psychiatrique.

Charles Juliet fait exister la parole de sa mère, ses écrits, et la sauve de l’oubli. En cela il se sauve lui-même de la folie qui l’attend.

La deuxième partie du récit, toujours à la 2° personne – le « je » narrant s’adresse au « je » narré, est consacrée à la vie de l’auteur, à son enfance paysanne dans sa famille adoptive. Les tentatives d’écriture vont conduire l’auteur sur le chemin sombre et douloureux de la quête de soi. Il connaîtra une profonde solitude, comme sa mère. Mais grâce à l’écriture, la mise en lumière des ombres de son enfance lui permettra une renaissance salvatrice.

**B - Pourquoi ai-je choisi cette œuvre ?**

Charles Juliet dresse un portrait de sa mère tout à fait admirable. Son incapacité à exprimer son mal-être l’a plongée dans une profonde et noire dépression, considérée comme de la folie. Il dépeint la vie intense et obscure de sa mère. Néanmoins, Juliet parvient à écrire les mots qui ont manqué à sa mère, en effet : il libère leurs êtres grâce à cette évocation de leurs états de conscience, plus qu’à la narration de leurs vies. Ainsi, l’identité divisée du narrateur~~,~~ l’amène à poursuivre son exploration en comprenant que se raconter revient inévitablement à raconter quelqu’un d’autre que soi. Juliet pourrait dire comme Rimbaud « Je est un autre » ; en effet, en raison de sa déchirure intérieure, le narrateur est double dans son être. Et ce que j’ai particulièrement apprécié c’est que dans cette perspective, la quête de soi n’a pu alors s’aboutir qu’à une enquête, celle d’un fils sur sa mère biologique. La biographie de la mère remplace alors l’autobiographie impossible du fils : elle permet au narrateur de rassembler les lambeaux de son être, ce qu’il n’aurait pu exprimer autrement.

*In fine*, la lecture de *Lambeaux* ne m’a pas laissé indemne, j’ai été bouleversée. Je considère cet~~te~~ ouvrage comme une fenêtre entrouverte sur l’univers particulier de Juliet qu’on aurait pas envie de refermer.

Neïla